

Lettre aux Viateurs du Burkina Faso

Chers confrères,

À votre départ du Canada, en octobre 1999, au cours de la célébration d'envoi missionnaire, je vous remettai une lettre de nomination; celle-ci constituait le mandat que vous confiaient vos frères et sœurs de la province canadienne. Allez construire le Règne de Dieu avec de nouveaux frères et sœurs au Burkina Faso, disions-nous, apprenez à les connaître et à les aimer, découvrez leur culture et ses richesses, et ainsi, tout en enracinant le charisme de Querbes, enrichissez notre communauté des grâces de cette rencontre.

Le présent message que je vous livre en union avec le père Hubert Hamelin, votre répondant auprès du conseil provincial, se situe dans le prolongement du geste pastoral que j'ai fait à l'occasion de cette mémorable célébration d'envoi. Puissiez-vous ajouter ces quelques lignes à la lettre que je vous remettai alors, et les situer au cœur de votre fidélité à notre mission commune.

Ce type de message, à la fin d'une visite pastorale, impose presque par lui-même un cadre de présentation. Après avoir souligné, à larges traits, les éléments qui suscitent l'admiration, il faut insister sur certains points qui méritent une attention plus grande, voire même des correctifs. Vous me permettrez de m'éloigner de ce cadre. Il m'importe plutôt de renouveler votre mandat pastoral. En ce sens, la présente lettre se situe en lien avec ce que je vous confiais trois ans plus tôt. Puisse cette façon de faire traduire l'émerveillement que suscite votre détermination à construire une communauté dynamique et solide. La communauté des Viateurs a déjà un visage attrayant au Burkina Faso; elle est fidèle à ce que nous voulons être pour le monde. Votre attachement à l'Église burkinabè vous rend toujours plus solidaires de notre mission catéchétique et engagés dans une Église qui porte en son cœur le désir de demeurer famille.

Au nom de vos frères et sœurs, je vous confie :

- **le soin de toujours renouveler de l'intérieur la communauté que vous formez.**

Le thème pastoral de l'année nous y invite : Faisons Église ensemble! Afin que le monde croie que tu m'as envoyé. (Jn 17, 21)
Il en va, vous le reconnaissez bien, d'une interpellation pastorale qui situe notre vécu, nos motivations, notre être ensemble au cœur même de notre mission.

Renouveler de l'intérieur la communauté que vous formez se fera dans la mesure où vous continuerez à porter une grande attention au mystère de Dieu qui se réalise dans chacun des membres de votre groupe. Chaque visage incarne le don unique de la vie; il traduit une histoire sainte, reflet de la présence de Dieu. En cela, chaque Viateur est porteur de l'interpellation de Dieu; il nous veut toujours plus partie prenante d'une destinée commune qui nous unit d'ores et déjà la poursuite d'une seule et même œuvre créatrice. La part unique et vraie de chacun devient donc essentielle à votre recherche de la volonté de Dieu.

Que les objectifs de la communauté au plan apostolique et communautaire n'ignorent jamais l'attention fraternelle que vous devez avoir envers vos frères dans leur cheminement personnel. La réussite de la mission au Burkina Faso passe par le bonheur des individus, au cœur de leur participation à notre mission commune. En cela, je salue le soin que vous vous donnez mensuellement à relire votre vécu à la lumière de l'Évangile et aussi la franchise avec laquelle vous vous situez les uns par rapport aux autres. À chaque fois que, selon vous, l'autre est appelé à un effort de dépassement, puissiez-vous d'abord reconnaître ce qui, dans sa différence, est unique, éclairant et essentiel. Appeler son frère au dépassement, c'est d'abord le reconnaître dans son unicité et ensuite lui tendre la main pour un mieux-être. Jamais un dépassement ne s'effectue seul.

Vous êtes des êtres différents selon l'âge, l'expérience, la façon de réfléchir et d'assumer des responsabilités. Cultivez le respect de l'autre tout en manifestant une grande ouverture et une liberté véritable lorsqu'il s'agit de rendre compte à la communauté de la tâche qu'elle vous a confiée. Le fruit de la collaboration dans la liberté est sans aucun doute le détachement par rapport à ce qui relève d'une responsabilité et d'un consensus communautaires.

Que votre communauté accueille l'avenir avec espérance! Jamais la ferveur du début ne doit vous faire retourner la tête; elle doit plutôt vous faire espérer la grâce encore plus grande du temps qui vous est donné. Il est vrai que le récit des trois dernières années témoigne d'une solidarité exceptionnelle et d'un souci marqué de vous laisser guider par une vie de foi personnelle et communautaire très vive. Les éléments qui se sont ajoutés à votre décor au cours des ans, les personnes qui composent votre communauté et la diversité de leur forme d'appartenance doivent vous inciter à accueillir le présent comme étant la grâce unique d'un Dieu qui accomplit toujours des merveilles.

Votre implication est remarquable tant au plan communautaire

qu'apostolique. Il m'importe d'attirer votre attention sur la nécessité de dégager les éléments qui permettent à chacun de bénéficier d'un réel équilibre de vie. Vivre à l'étranger, a fortiori dans un pays pauvre, change le regard et impose une réévaluation de ce qui apparaît être le nécessaire. Sachez vous soutenir dans l'effort d'identification de ce qui est nécessaire à votre équilibre de vie et vous accueillir dans une foi profonde à la croissance personnelle. Il en va d'un appel à la responsabilité communautaire. De toute façon, rappelons-nous que l'équilibre personnel est à la base du bonheur et que ce dernier détermine la qualité du service que nous rendons. À nouveau, respect, honnêteté et foi dans le devenir de l'autre sont des valeurs qui doivent nous guider.

La diversité du visage de la communauté viatorienne est également un facteur qui doit appuyer le renouvellement de la communauté que vous formez. La dynamique établie entre vous correspond à celle d'une même famille dans laquelle tous, religieux, postulants et nouvel engagé ont leur place. Cette façon de faire fait foi d'une grande confiance les uns envers les autres et d'un heureux apport de la différence de l'autre. La venue éventuelle de membres associés accentuera d'autant cette diversité et complétera le visage de la communauté viatorienne.

Je profite de la présente pour vous remercier d'accompagner Pascal Paradis dans son projet de nouvel engagé chez les Viateurs. Il fut le premier à risquer cette aventure. Votre accueil et votre appui lui permettent de vivre une expérience unique qui marquera sa vie. Sa collaboration à la vie de la communauté et la couleur de son engagement au Groupe scolaire Saint-Viateur apportent la précieuse collaboration d'un éducateur passionné. Au cours de la présente année, il vous incombera d'évaluer la suite de cette expérience. Sachez, là aussi, le faire avec un esprit d'ouverture qui dépasse les limites de nos cadres habituels.

Finalement, j'invite votre communauté à se renouveler en suscitant et en accueillant la créativité. Voilà le fruit d'une inculturation sage et éclairée! Tant au niveau de la foi, de sa célébration, des façons de vivre la communauté, d'accueillir de nouveaux arrivants et de les accompagner, il faut que la culture burkinabè vienne nous surprendre et nous enrichir de nouveaux apports. Cette ouverture à la culture doit s'associer à l'expérience internationale que nous avons pour composer des façons de faire qui correspondent à notre réalité et qui ouvrent des brèches dans nos habitudes. Laissons l'Esprit créer, faire du neuf et nous renouveler toujours plus. À ce compte, l'aventure fondatrice au Burkina Faso est déjà une grâce pour la famille viatorienne.

- **le soin de poursuivre une pastorale vocationnelle dynamique, diversifiée et éclairée et d'assurer la formation adéquate aux jeunes qui se présentent à nous.**

Très tôt, il fut convenu que le renouvellement du personnel se ferait par l'apport de nouveaux Viateurs burkinabè. Il incombait donc de développer rapidement une pastorale vocationnelle qui fasse connaître notre mission en Église et qui se mette au service du discernement des individus. Avec grande joie, nous constatons les efforts qui sont faits en ce sens et la générosité de l'engagement de son responsable. Recevoir et accompagner des jeunes dans un processus de découverte et de discernement n'est pas chose facile. Je remercie Jean-Marc Provost pour son dévouement et la communauté pour le support qu'elle lui apporte dans la nécessaire part qui doit être assumée par l'ensemble au moment du discernement communautaire.

Au cours de nos discussions nous avons abordé la question de l'association et de la nécessité de ne pas trop tarder dans le développement de cette vocation essentielle à la réalité viatorienne. Déjà vous êtes en relation avec une personne qui chemine en ce sens. Je ne saurais trop vous inciter à bénéficier de l'expérience de vos voisins ivoiriens dans l'établissement d'une communauté qui rend religieux et membres associés véritablement héritiers d'un même charisme et coresponsables du développement de la communauté.

Déjà au cours de ma première visite, en janvier 2000, j'avais été impressionné par tout ce monde qui circulait autour de vous. Cette réalité est autant vraie à la résidence (même si vous devez aussi protéger votre espace communautaire) qu'au Groupe scolaire Saint-Viateur. Vous êtes près des gens, désirez les accueillir et composer avec eux. Comment une pastorale vocationnelle audacieuse pourrait faire fi d'un tel accueil et d'une volonté d'être près de ceux et celles que vous voulez servir? Cette proximité, certes dérangement à ses heures, exprime bellement votre volonté de faire communauté avec vos frères et sœurs burkinabè.

Enfin, j'attire à nouveau votre attention sur l'importance d'assurer aux personnes que nous accueillons, futurs religieux ou membres associés, une formation adaptée et de qualité. J'apprécie la remarque que vous avez faite : il faut le faire à la façon burkinabè! À ce niveau aussi, il faudra être créatifs et ouverts pour ne pas que reproduire des façons de faire qui viennent d'ailleurs, tout en bénéficiant de la sagesse acquise au cours des ans dans les différents milieux. Je remercie Jean-Marc Provost et Lindbergh Mondésir pour le service d'accompagnement qu'ils assurent à nos postulants et Mathieu Bard pour celui offert à Pascal Paradis dans le cadre de son nouvel engagement.

Au plan de la formation, j'insiste sur le fait que des échanges doivent être suscités et des consensus établis afin que soient clarifiés les termes de la collaboration avec la Côte d'Ivoire. Il serait malheureux que l'expérience de cette année se reproduise. De prime abord, il faut que les responsables du postulat s'entendent avec les Viateurs de Côte d'Ivoire pour établir les critères communs à l'accueil au noviciat. En outre, la tenue prochaine d'un noviciat commun doit laisser place, sans tarder, à l'expression d'attentes légitimes de part et d'autre.

Sans aucun doute, le soin que vous apporterez à l'accompagnement de ceux et celles qui composeront dans l'avenir la communauté viatorienne du Burkina Faso sera garant de son développement harmonieux et de la solidité de son action apostolique. Votre souci de bien préparer l'avenir vous incite déjà à évaluer ce qui est nécessaire et à vous engager généreusement dans la formation.

- **le soin de mettre en place, avec les Viateurs de Côte d'Ivoire, les bases d'une collaboration qui garantisse le précieux apport de la réalité africaine au sein de la communauté viatorienne.**

Je vous redis la volonté politique des conseils provinciaux de France et du Canada d'appuyer toute action en ce sens et même de la susciter, le cas échéant. L'entente de partenariat signée entre nos deux provinces nous réunit toujours et veut favoriser l'émergence d'une entité africaine riche et solide. L'étroite collaboration entre nos deux milieux se veut non seulement une réponse à une certaine

rareté de personnel, mais surtout une indication quant à l'avenir et à la nécessité de lever les barrières provinciales qui délimitent nos territoires.

Le plus tôt possible, il faudra que se précisent certaines données quant à nos attentes respectives eu égard à cette collaboration. Il en va d'une volonté politique clairement exprimée par les provinces, mais d'abord et avant tout d'une reconnaissance des bienfaits de cette perspective par les Viateurs des deux fondations. Alors se préciseront les voies à emprunter.

À court terme, les questions relatives à la formation (postulat, noviciat commun), à l'association et au développement de nouvelles œuvres nous offrent l'occasion de jeter des ponts qui alimenteront le sentiment que l'avenir ne peut se décider et se vivre en vase clos. La mise en commun de ces sujets ajoutera à l'esprit d'ouverture qu'ont créé les visites qui se sont faites depuis le début, ainsi que la participation de quelques-uns à des événements communautaires des deux fondations.

J'exprime finalement le souhait qu'une rencontre soit tenue le plus tôt possible avec les supérieurs des deux fondations et les supérieurs provinciaux de France, d'Espagne et du Canada. Il sera alors plus facile d'assurer un leadership commun.

- **le soin de planifier dès à présent, avec sagesse et audace, l'avenir de la fondation et la diversification de ses lieux d'engagement.**

En janvier 2000, lors de ma venue, nous nous étions engagés dans un discernement communautaire qui allait préciser le lieu et la forme de notre première œuvre au Burkina Faso. L'expression des résultats de ce discernement a laissé place à la volonté de créer un nouveau pôle d'engagement d'ici cinq ans. Le diocèse de Banfora a été retenu pour diverses raisons : diocèse récemment établi, situé en région, pauvre en ressources humaines, volonté clairement exprimée de collaboration, etc.

Cette perspective consistant à vous donner un nouvel ancrage au Burkina Faso est très dynamisante et témoigne de votre volonté de ne pas vous replier sur l'œuvre actuelle. Il faut aller de l'avant, mais

avec sagesse!

D'une part, il m'apparaît capital que la question d'une nouvelle œuvre au Burkina Faso soit l'occasion d'un échange avec les Viateurs de Côte d'Ivoire. Par ce geste, nous allons indiquer clairement notre volonté d'établir de nouveaux liens de responsabilité entre nos deux fondations. D'autre part, cette mise en commun ajoutera des éléments qui doivent impérativement être pris en considération avant tout engagement avec un diocèse : besoins en formation au cours des prochaines années, échange possible de personnel entre nos deux fondations (religieux et associés) et la responsabilité financière de ces nouveaux projets.

La volonté d'établir le plus tôt possible un nouveau lieu d'insertion est légitime et traduit bien la volonté des Viateurs du Burkina Faso d'implanter solidement le charisme de Querbes. La venue de jeunes confrères nous obligera, de toute façon, à aller dans ce sens. Je vous invite à poursuivre vos démarches dans une recherche éclairée et d'établir un échéancier réaliste de réalisation.

- **le soin de faire en sorte que le Groupe scolaire Saint-Viateur continue à viser l'excellence au cœur d'un projet éducatif respectueux de la réalité du milieu et des valeurs qui animent la communauté viatorienne.**

Les transformations sont impressionnantes depuis le début au Groupe scolaire Saint-Viateur. Bien au-delà des nouveaux bâtiments qui, fruits de la solidarité internationale, ont rajeuni l'architecture de notre collège de Ouagadougou, c'est l'esprit qui anime les artisans de cette œuvre éducative qui s'est solidifié. Nos rencontres avec les professeurs, la direction et le comité de parents nous ont toutes confirmé leur bonheur et leur fierté d'être partie prenante de cette institution qui promeut un projet éducatif basé sur l'accueil de l'autre, le respect et la promotion de sa différence (notamment au plan religieux) et un travail d'équipe en vue d'un meilleur résultat éducatif. Toute ma reconnaissance pour votre apport de qualité à cette œuvre et surtout le savoir faire qui vous a incités à la prendre en charge dans un esprit de collaboration, soucieux de mettre à profit les talents et l'expérience du personnel en place. Les fruits de cette approche respectueuse s'appellent : fierté d'appartenir au Groupe scolaire Saint-Viateur, dévouement du personnel, solidarité des parents et une abondance de demandes d'admission. Que notre

gratitude vous soit exprimée pour la part que vous assumez, d'une façon particulière à Benoît Tremblay qui dirige habilement la barque, Jocelyn Dubeau qui le seconde si généreusement et Valmont Parent qui met à profit ses talents pour le développement de l'œuvre et le bien-être des confrères!

En guise de conclusion, je veux vous affirmer combien il est agréable de venir vous visiter et d'exercer auprès de vous le rôle pastoral qui nous a été dévolu. Votre accueil est attentif et remarquable; il témoigne de votre attention les uns envers les autres. Merci pour votre disponibilité, votre souci d'agrémenter notre séjour et surtout de nous avoir facilité les nombreuses rencontres qui nous permettent de repartir avec une juste perception de la réalité de la communauté des Viateurs du Burkina Faso.

Vous faites Église ensemble avec vos frères et sœurs du Burkina Faso. Votre vécu indique bien que Jésus-Christ vous rassemble et vous envoie. Avec joie, je vous renouvelle le mandat d'être des Viateurs engagés et audacieux, déterminés à construire une communauté vivante, vraie et ouverte à tout ce que l'Esprit peut faire surgir au cours des années à venir au Burkina Faso.

Je vous redis la solidarité de vos frères et sœurs de la province canadienne et notre sincère attachement.

Alain Ambeault, c.s.v.,
Supérieur provincial

Hubert Hamelin, c.s.v.,
assistant-provincial
et répondant auprès du conseil provincial
pour la fondation du Burkina Faso